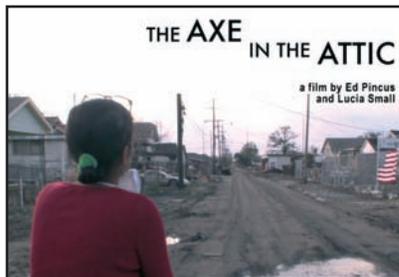


The Axe in the Attic

Etats-Unis, 110 minutes, 2007. VOSTF
Réalisation et production : Ed. Pincus,
Lucia Small



Dans l'immédiat après-Katrina, deux cinéastes, poussés par la colère, décident d'un voyage de 60 jours du New England à la Nouvelle Orléans. En route, ils rencontrent des familles évacuées, ils filment la perte, le deuil, la dignité, la persévérance et l'humour de personnes exilées dans leur propre pays. Ils filment la rupture du pacte de confiance entre un gouvernement et ses citoyens, les différences qui séparent races, sexes et classes. Autour d'eux et de tous,



des paysages dévastés, des cités précaires, des campements, dont un lugubre « Renaissance Village » de 600 caravanes, des abris « provisoires » qui durent. Enfin, les deux cinéastes interrogent la pratique même du documentaire, leur place de cinéastes, leur propres différences d'approche et de points de vue.

In the aftermath of Hurricane Katrina, two filmmakers, drawn together by outrage, take a sixty-day road trip from New England to New Orleans. Along the way they meet evacuees and witness the loss, dignity, perseverance and humor of people who have become exiles in their own country. The breakdown of trust between a government and its citizens, the influence of



race, class, and gender – as well as the ethics of documentary filmmaking itself – form the backdrop for this universal story of the search for home.

The New York Film Festival
World Premiere, Time Warner Center, New York
Human Rights Watch International Film Festival
Museum of Fine Arts, Boston
Museum of the Moving Image
Astoria, New York
Cinéma du Réel
International Premiere, Centre Pompidou, Paris, France
Green Mountain Film Festival
Montpelier, Vermont
Full Frame Documentary Film Festival

09h00 Mardi 4 novembre
18h00 Jeudi 6 novembre

Barcelone ou la mort

France, Sénégal, 49 minutes, 2007
Réalisation/Image/Son : Idrissa Guiro
Production/Distribution Simbad Films



Dans *Barcelone ou la mort* aussi, on construit une pirogue, de la coupe de l'arbre à la mise à l'eau. La pirogue est ici, au Sénégal, le symbole d'un combat et d'un peuple : celui de pêcheurs que la concurrence des chalutiers européens, japonais ou chinois, prive de leur gagne-pain et pousse à s'engager dans la voie périlleuse du transport de clandestins vers l'Espagne ; celui d'hommes risquant le

tout pour le tout pour gagner l'Europe et subvenir aux besoins de leur famille. L'émigration est filmée non sous l'angle du voyage ou de l'exclusion dans le pays de destination, mais sous celui du départ, de ce qui est quitté, à commencer par des parents, des familles. Au Sénégal, on évoque les morts : fils, frères ou cousins, il n'est pas une famille qui n'ait perdu un proche dans un de ces périlleux voyages vers l'Eldorado.

Deux récits courent en parallèle : celui d'un professeur revenu des États-Unis pour fonder une école et enseigner l'anglais, convaincu qu'il faut tout faire pour rester au pays, mais bien seul dans son combat ; celui d'un immigrant revenu au pays après un périple de douze jours en mer où il a failli périr, et qui s'apprête à repartir. Le candidat à l'exil écrit et lit un e-mail où il relate l'horreur de son voyage, une mail qui a tout de la lettre d'adieu. (Y.L.)

In Barcelone ou la mort, a pirogue is being built, from the tree-felling to its launching. The pirogue symbolises a grassroots struggle, in Senegal... by fishermen whose livelihoods are threatened by competition from

European, Japanese, and Chinese trawlers. They are driven to engage in the perilous activity of smuggling immigrants into Spain... men who risk all they have to reach Europe so as to provide for their families. Emigration is not filmed focusing on the journey or exclusion in the country of destination, but on the departure, on what is left behind, notably parents and families. In Senegal, the dead are remembered: sons, brothers or cousins. No family has escaped losing a member on one of the voyages to El Dorado. The film dovetails two stories. A teacher back from the USA to set up a school and teach English, convinced that every effort must be made to stay in the home country, but he leads a solitary fight. The other is of an immigrant back home after twelve perilous days at sea, during which he almost died, and who is getting ready to try again.

Prix Louis Marcorelles. Festival cinema du réel 2008
Etoile de la SCAM 2008

13h30 **Dimanche 2 novembre**
20h30 **Vendredi 7 novembre**

Bil'in Habibti Bil'in mon amour

Israël, 84 minutes, VOSTF, 2006

Réalisation : Shai Carmeli Pollak

Production : Claudius Films

Le village de Bil'in est sur le point de perdre plus de la moitié de sa surface au pro-

fit du Mur de sécurité et de la colonie juive de Modi'in Elite. Les habitants du village décident de se lancer dans un combat contre la construction du mur et sont rejoints par des militants israéliens et du monde entier. Le réalisateur, Shai Carmeli-Pollak, accompagne la lutte du village durant plus d'un an, en mettant l'accent sur deux figures centrales : Mohamed, un membre du comité de lutte local du village

contre le mur, et Wagee, fermier et père de dix enfants, qui est en train de perdre la majeure partie de sa terre prise par le mur et la colonie.

The village of Bil'in is about to lose over a half of its territory to the Security Barrier and to the Jewish settlement of Modi'in Elite. The residents of the village decide to embark on a struggle against the construction of the barrier and are joined by international and Israeli activists. The director, Shai Carmeli-Pollak accompanies the village's struggle for over a year, focusing on two central figures: Mohamed and Wagee.



Wolgin Award for Full-length Documentary
Film - Jerusalem International Film Festival 2006
Honorable Mention - 'Movies That Matter
Award' - Rotterdam International Film Festival 2007
Second Audience Choice - Sarajevo Film Festival
on August 2007

19h00 **Mardi 4 novembre**
13h00 **Samedi 8 novembre**

Calle Santa Fe Rue santa fe

Chili, 2H43 mn, 2007. VOSTF

Réalisation : Carmen Castillo

Production : Les Films d'Ici, Les Films de la Passerelle, L'INA, Parox et Love Streams

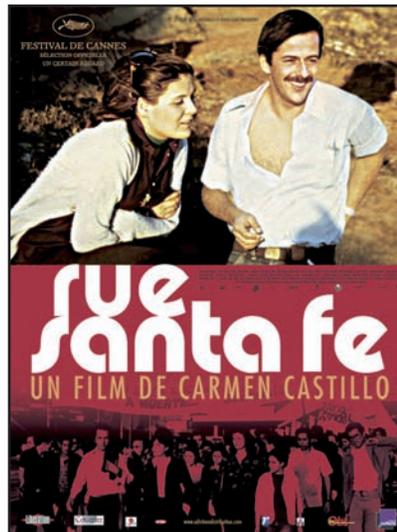
Agnès B. Productions



Ce film est une autobiographie de Carmen Castillo, militante du MIR (Movimiento de Izquierda Revolucionaria) sous la présidence socialiste de Salvador Allende et pendant la clandestinité qui a suivi le putsch du 11 septembre 1973 d'Augusto Pinochet. A cette époque, Carmen Castillo était l'épouse du principal dirigeant du MIR, Miguel

Enriquez. Elle était à ses côtés lorsque les agents de la police politique de la dictature ont donné l'assaut à leur cachette, rue Santa Fe. Miguel Enriquez sera tué et Carmen, enceinte, sera blessée. Après un exil en France, elle trouve la force de revenir Calle Santa Fe.

The film is in simple terms the autobiography of Carmen Castillo, whose young adulthood in Chile was spent as a leftist militant of the Movimiento de Izquierda Revolucionaria (Movement of the Revolutionary Left / MIR), active both during the socialist presidency of Salvador Allende and - clandestinely - under the dictatorship of Augusto Pinochet's military junta which overthrew Allende on 11 September 1973. Castillo was by then married to the head of the MIR, Miguel Enriquez, and was beside him, Calle Santa Fe, on 5 October 1974 when agents of the Dina (Chilean secret police) launched an assault; they shot and killed Enriquez, and wounded Castillo who was pregnant. After her exile in France, she finally found the strength to come back to where her story began: No. 725 Calle Santa Fé.



Festival de Cannes - Sélection Officielle - Un Certain Regard
Prix du Public - Festival d'Automne de Gardanne
Prix du Public - Festival Cine Horizontes de Marseille
Grand Prix - Festival de Copenhague

15h30 Mardi 4 novembre
11h00 Vendredi 7 novembre

Le Chamane, son neveu et le capitaine



France, Philippines, 90 minutes, 2007

VO STF

Réalisation : Pierre Boccanfuso

Production : Gédéon Programmes, avec le soutien du CNRS, Université de Provence, Maison Asie Pacifique, Institut de Recherches sur le Sud-est Asiatique.

L'île de Palawan aux Philippines : Medsinu succède à son père dans la fonction de chamane, au sein d'une communauté confrontée aux pressions du monde moderne. Son neveu Issad tombe malade et ne peut plus travailler la terre : il intègre la milice du « capitaine » du district. Mais il doit choisir d'obéir ou non à l'ordre du chamane : ne pas avoir recours à la médecine de la ville.

Palawan Island in the Philippines: Medsinu succeeds his father as shaman, in a community pressured by the modern world. His nephew Issad falls ill and can no longer work the land, so joins the militia of the local "captain". But he has to choose whether or not to obey the shaman's order: to refuse medical treatment in town.



18h00 **Dimanche 2 novembre**
15h00 **Samedi 8 novembre**

Qian men qian **Dans les décombres**

Belgique, 86 minutes, 2008, VOSTF
Réalisation : Olivier Meys
Production : Limited Adventures

La Chine, deux ans avant les Jeux Olympiques de 2008. Au centre de Pékin, pas loin de la place Tiananmen, derrière d'imposants panneaux à la gloire du progrès chinois, un immense chantier de démolition. C'est le vieux quartier ouvrier de Qianmen qui fait peau neuve. Dans les



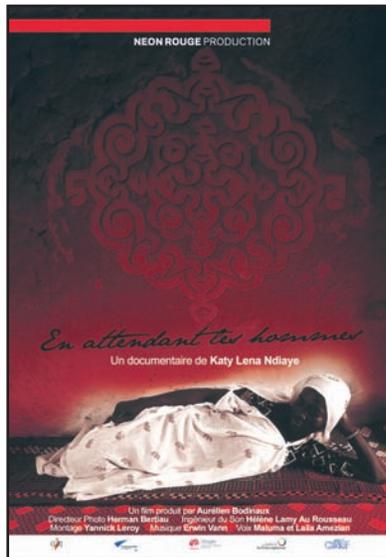
décombres, le film documentaire d'Olivier Meys est né aux côtés de ces gens qui refusent de partir, qui disent non aux expropriations et mettent en cause un pouvoir qui se joue des hommes et de leurs vies, les traitant comme autant d'éléments parasitaires dans sa grande marche en avant.

The last hutong of Qianmen, south of the forbidden City, are disappearing under the excavators, so that a brand-new Beijing can welcome the Games. The expropriations are brutal, indemnities insufficient, protests are vain.

14h30 **Lundi 3 novembre**
09h00 **Samdi 8 novembre**

En attendant les hommes

Belgique, 56 minutes, 2007, VOSTF
Réalisation : Katy Lena Ndiaye
Production : Néon Rouge Productions



Oualata, la ville rouge à l'extrême Est du désert mauritanien. Dans cet îlot, éphémère rempart contre les sables, trois femmes pratiquent la peinture traditionnelle en décorant les murs des maisons de la ville. Dans une société dominée par la tradition, la religion et les hommes, ces femmes s'expriment avec une surprenante liberté sur leur manière de percevoir la relation entre les hommes et les femmes.

Oualata, a red city on the far edge of the Sahara desert. In this haven, frail rampart against the sand, three women practice traditional painting, they decorate the walls of the city.

In a society apparently dominated by tradition, religion and men, these women unrestrainedly express themselves. They comment freely on the relationship between men and women.

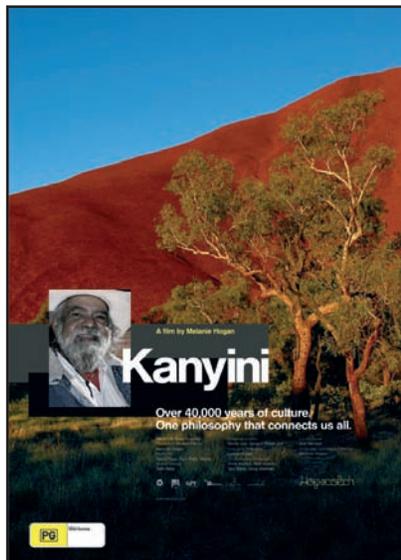
Afrique Taille XL - Prix de l'Espoir (Brussels 2008)
Festival du Cinéma d'Afrique, d'Asie et d'Amérique - Best African Documentary (Milan 2008)
Festival du film documentaire Real Life - Meilleur Documentaire (Accra - Ghana 2008)



19h00 Mardi 4 novembre
13h00 Jeudi 6 novembre

Kanyini

Australie, 53 minutes, 1992, VOSTF
 Réalisation, production : Melanie Hogan



Kanyini raconte le destin des Aborigènes depuis l'arrivée des Blancs en Australie. Bob Randall, gardien traditionnel

d'Uluru et de sa région, personnalité aborigène respectée, nous sert de guide et nous initie à la spiritualité des Anangus.

Kanyini is a story told by an Aboriginal man, Bob Randall, who lives beside the greatest monolith in the world, Uluru in Central Australia. Based on Bob's own personal journey and the wisdom he learnt from the old people living in the bush, Bob tells the tale of why Indigenous people are now struggling in a modern world.

Best documentary at the London Australian Film Festival 2007

Winner of the Inside Film Independent Spirit Award and the winner of the Discovery Channel Best Documentary Award in 2006.



20h15 Lundi 3 novembre
 16h00 Jeudi 6 novembre

Sélection officielle

Knowledge is the beginning

Allemagne, 114 minutes, 2006, VOSTF

Réalisation : Paul Smaczny

**Production : Euroarts music international,
Barenboim-Said foundation, ZDF**

Knowledge is the Beginning nous fait découvrir l'histoire du West Eastern Divan Orchestra au sein duquel de jeunes musiciens juifs et arabes jouent côte à côte. Ils parviennent à surmonter leurs griefs au cours

des répétitions, des concerts et des fêtes qui les suivent. Cet exemple prouve que la musique peut constituer un terrain d'entente pour des personnes d'opinions divergentes. Le film retrace toute l'histoire de l'orchestre, de 1999 à nos jours. Il a dû surmonter de nombreux obstacles politiques et organisationnels pour se produire en Palestine. Mais le concert en direct de Ramallah a suscité un intérêt à l'échelle internationale, bien au-delà du milieu musical. Selon le fondateur de cet ensemble, Daniel Barenboim, l'orchestre démontre à sa manière ce qu'il est possible d'accomplir au Moyen-Orient.



Knowledge is the Beginning is the story of the West-Eastern Divan Orchestra, where young Arabs and Jews perform and live side by side. It is a film about what music can do; the way it can transcend cultural barriers, bring people together, defeat prejudice and overcome religious and political differences. It also demonstrates the problems that crop up occasionally and how music can help people from different points of view find common ground.

Best International Documentary, Rincon International Film Festival, Porto Rico, 2008

Prix du public, Rodos Ecofilms Festival, Grèce, 2007

Best Arts Documentary, Banff World Television Festival, Canada, 2007

FIPA D'OR Grand Prize, Biarritz, 2007

Prix du public, San Diego Jewish Film Festival, USA, 2007

Prix du public, Denver, USA, 2007

Emmy Award Ceremony, New-York, USA, 2007

Award for the Documentary of highest cultural Value, Doc Fest Palerme, Italie, 2007

11h30 Mardi 4 novembre

18h30 Jeudi 6 novembre

Koraci - Les pas

Montenegro, 55 minutes, 2006

Réalisation : Vladimir Perovic

Production : Vladimir Perovic



Trois histoires qui n'en forment qu'une. Trois hommes, dans des décors différents et pourtant semblables, font la même chose : de longs déplacements à pied affirmant, comme dans un rituel obstiné, une présence humaine dans des lieux que les hommes ont pourtant déserté. Un documentaire poétique et méditatif.

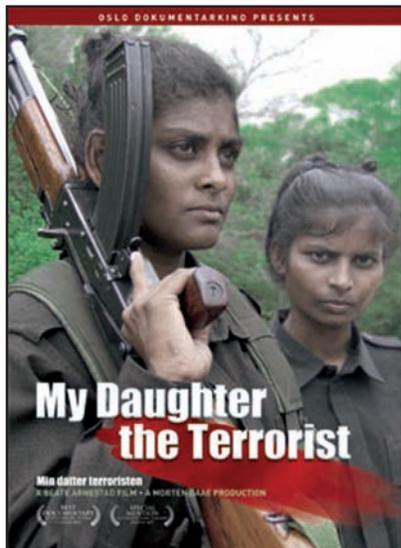
Mention spéciale festival du cinéma méditerranéen,
Montpellier, 2007

This documentary consists of three separate stories which also make a common story. Three men, within the same scenery do the similar thing. All of them take long walks in order to perform a kind of rituals of their own... Without dialogues, narration, commentary or music, relying only on cinematic means of expression, this documentary aspires to be poetic and meditative.

12h00 **Lundi 3 novembre**
14h30 **Jeudi 6 novembre**

My daughter the terrorist

Norvège, 60 minutes, 2007, VOST
Réalisation : Beate Arnestad
Production : Morten Daae for Snitt Film
Production



Ce film documentaire dresse pour la première fois le portrait de deux jeunes militantes de 24 ans, Dharsika et Puhachudar, entraînées au sein de l'organisation des « Tigres noirs tamouls » (LTTE Black Tiger). Suite à la perte de plusieurs membres de leur famille dans les raids aériens de l'armée gouvernementale, elles se sont engagées depuis leur plus jeune âge dans la guérilla. Leur arme ultime pour combattre un ennemi trop puissant : l'attentat suicide. Dans ce film, elles évoquent la préparation rigide et méticuleuse de leur mission kamikaze.

This documentary film is unique in its access to the lives and minds of two young girls in Sri Lanka who have committed themselves to the Black Tigers: the elite troops of the Tamil Tigers LTTE, dedicated to guerrilla attacks using martyrs. The girls know they will sacrifice their lives for the cause.

Dharsika and Puhachudar belong to the last batch of the Black Tigers, and are now equipped for the last mission: strapping an American-made Claymore mine to their bodies, able to blow themselves and everything within 100 feet to pieces.

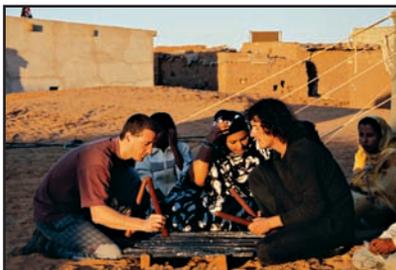
Best International Feature-length Doc in St. Petersburg, Russia

09h00 **Lundi 3 novembre**
14h00 **Vendredi 7 novembre**

Nömadak tx

Euskal Herria, 86 minutes, 2006, VOSTF
Réalisation : Raúl de la Fuente, Pablo Iraburu, Harkaitz Martínez de San Vicente, Igor Otxoa
Production : Igor Otxoa

Le son naît du mouvement. Un vrai musicien doit bouger et voyager pour trouver de nouveaux sons. Nömadak TX raconte l'histoire de deux musiciens qui parcourent le monde en voyageant avec leur instrument de musique unique qui se joue à deux : le txalaparta. Ils vont en Inde, en Laponie, au Sahara et en Mongolie pour fondre leur musique avec celles des peuples nomades. Ils voyagent à la recherche de sons et les trouvent dans d'autres nations, environnements et cultures. Chez d'autres gens qui, comme eux, utilisent la musique pour dire au reste du monde: « Nous sommes ici, nous sommes vivants, et nous sommes qui nous sommes. »



Two musicians journey to remote regions of the world, using the txalaparta, a uniquely collaborative traditional Basque instrument, as a medium for cross-cultural exchange. Traveling to the north of India, the Mongolian Steppes, the Sahara desert and Lapland, the film captures an exciting, organic musical conversation between cultures. Co-directed by Harkaitz Martínez de San Vicente and Igor Otxoa and in the Basque, Spanish, Gujerati, Hindi, Tsaatan, Bereber, French, Saharavi, Suomi, English, Mongol languages.

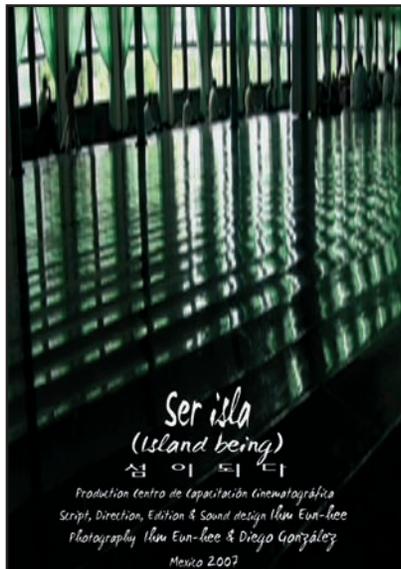


Prix du meilleur documentaire étranger, Festival Icare (Amérique Centrale) 2007
 2e du Top 20 des meilleurs films du Festival International de Cinéma Documentaire d'Amsterdam (IDFA) pour son vingtième anniversaire, 2007
 Prix du public, Festival de Moffom, Répub. Tchèque, 2007
 Mention spéciale du jury, DOCSDF, Mexique, 2007
 Meilleur Son, Cadix, Espagne, 2007
 Prix spécial du jury, Festival international de Durban, Afrique du sud, 2007
 Prix du meilleur documentaire musical, Siverdocs, Washington, 2007
 Meilleur documentaire, Festival de cinéma de Belfast, 2007
 Meilleur réalisateur Festival de cinéma de Guadalajara, Mexique, 2007

18h00 Dimanche 2 novembre
18h00 Samedi 8 novembre

Ser isla / Être une île

Mexique, 66 minutes, 2007, VOSTF
Réalisation : Eun hee Ihm
Production : Centro de Capacitacion
Cinematografica



Sorokdo est un île coréenne où se reflètent les cicatrices des guerres, les souffrances humaines et les injustices d'un monde essentiellement centré sur le développement économique. Le documentaire approche la vie des malades de la lèpre, relégués sur cette île et suscite la réflexion sur les valeurs humaines. Au-delà de la dénonciation de l'injustice, le film donne la parole aux lépreux qui ont vécu dans le rejet et la discrimination.

Sorokdo is an island of Korea where the scars of the wars are reflected, the inexplicable suffering to the human being and the injustice in a society extremely concentrated in the economic development. The intention of this documentary is to think about the meaning of the values of human existence, approaching to the life of the surviving patients of leprosy in this island.

Mention spéciale Rencontres internationales du
documentaire de Montréal 2007
Prix de la meilleure réalisation mexicaine 2007

14h00 **Mardi 4 novembre**
11h30 **Jeudi 6 novembre**

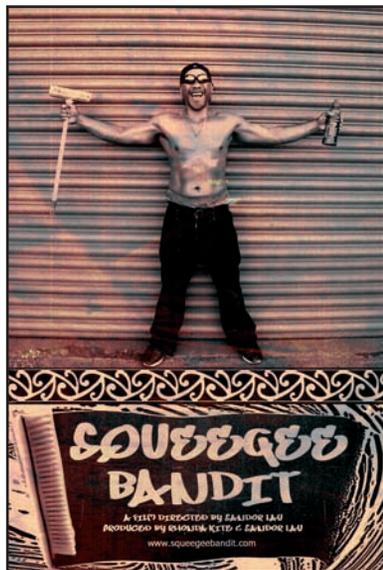
Squeegee bandit

Aotearoa (Nouvelle-Zélande), 75 minutes

2006, VOSTF

Réalisation : Sándor Lau

Producers: Rhonda Kite, Sándor Lau



Starfish est un personnage étonnant ! Charismatique et rebelle, ce brigand laveur de pare-brise, incarne le type même du Maori qui survit tant bien que mal au choc des cultures. Tantôt plein de bonnes intentions, tantôt en marge avec la loi et révolté, il reste malgré tout un charmeur et un comédien né qui cherche sa rédemption.

Starfish is a Māori man who survives by washing car windows at intersections on the mean streets of South Auckland, New Zealand. He's a born hustler with an extreme personality-magnetic charisma, infectious humour, and a vicious temper. Squeegee bandit follows Starfish's strug-



gles through nine months, three cars, two women, thirty residences, three weeks of homelessness, a hundred run-ins with the cops, one court date, a kilo of marijuana, a closet full of skeletons, finding God and the Zen of window washing

Nominee Best Digital Feature

Air New Zealand Screen Awards (NZ Oscars) 2006

Best Technical Contribution to a Digital Feature (Editing & Cinematography)

Air New Zealand Screen Awards (NZ Oscars) 2006

18h30

Lundi 3 novembre

15h30

Vendredi 7 novembre

Stories from the north

Thaïlande, 88 minutes, 2005, VOST
Réalisation : Uruphong Raksasad
Production : Pimpaka Towira



"Stories from the North" est composé de huit docu-fictions sur la vie rurale dans la province de Chiang Rai. Toutes les scènes, les paysages, les sons concourent à créer une atmosphère particulière empreinte d'une légère nostalgie. Comme bon nombre de réalisateurs actuels Raksasad se méfie de l'actuelle explosion économique thaïlandaise et de la fulgurance des progrès du capitalisme.

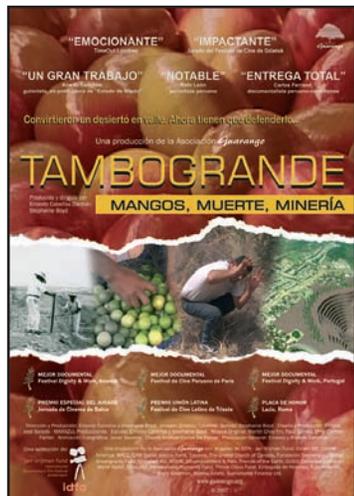


Eight pastoral vignettes make up this leisurely and benevolent stroll through Thailand's rural north country, where time slows down and the changing seasons dictate the day's chores from dawn to dead of night.

Mongolfière d'or Festival des trois continents 2006

15h00 **Dimanche 2 novembre**
09h00 **Vendredi 7 novembre**

Tambogrande : mangues, meurtres, mines



Peru, 85 minutes, 2007, VOSTF
Réalisation : Ernesto Cabellos et
Stephanie Boyd
production : Guarango



Des pionniers transforment un désert en une vallée fertile de mangues et de citrons. Le résultat de leur effort est menacé par la découverte d'un gisement d'or sous leurs terres. L'indignation, la violence et un assassinat mettent en émoi ce village du Nord du Pérou, jusqu'alors paisible. Au milieu du chaos, la vision d'un homme unit les agriculteurs et les conduit sur la voie révolutionnaire de la mobilisation pacifique et efficace. Des hommes et des femmes courageux s'affrontent à des politiciens corrompus et à la puissante industrie minière dans ce récit épique où la crise sociale entraîne des gens ordinaires à adopter des comportements héroïques.

Adventurous pioneers transform Peru's harsh northern desert into a fertile valley of mango and lime orchards. But all they've worked for is threatened when gold is discovered under their land. Fear, violence and murder rock their once quiet community. In the midst of chaos, a martyr's vision unites the farmers and leads them down a revolutionary path of non-violent resistance. These brave men and women take on corrupt politicians and the global mining industry in an epic tale of ordinary people rising to heroic deeds in times of great crisis.

Jury Award, 2007 International Festival Dignity and Work (Poland)
Prix Fábrica de Cine au meilleur long métrage et prix Signis Festival de Cine y Derechos Buenos Aires, 2008.
Prix spécial du jury, prix du public, Prix du jury jeunes au 10e festival du film sud américain, Marseille 2008.
Prix Unión Latina. XXII Festival de Cinema Latino de Trieste. 2007.

18h30 **Lundi 3 novembre**
11h00 **Samedi 8 novembre**

La Traversée (We the Emigrants)

France, 55 minutes, 2006, VOSTF

Réalisation : Elisabeth Leuvrey

Production : Alice Films

Chaque été, le navire L'île de Beauté ramène d'Alger à Marseille ceux qui rentrent de vacances comme ceux qui viennent en France pour la première fois. Dans la parenthèse du voyage, les conversations des passagers dessinent une autre vision de l'émigration, de l'appartenance, du pays et de l'avenir.

Each summer, the boat, L'île de beauté, sails from Algiers to Marseilles bringing home holidaymakers and those who will be setting foot in France for the first time. The passengers' conversations paint another picture of immigration.

Prix du Patrimoine du Festival cinéma du réel (Paris) et le Grand Prix du Festival du film marin (Saint Cast Le

Guilido), décernés en 2006

Prix Découverte 2008 de la SCAM



16h00 Lundi 3 novembre

09h00 Jeudi 6 novembre

White horse

USA, 18 minutes, 2007, VOSTF

Réalisateur : Maryann De Leo, Christophe Bisson

Producteur : Downtown TV documentaries



Maxime revient sur les lieux de son enfance, à Tchernobyl, dans le HLM où il vivait le jour de la catastrophe. Dans cet immeuble délabré, son enfance se rappelle à lui : un dessin sur une vitre, un ballon oublié. Par la fenêtre on voit le réacteur nucléaire de Tchernobyl. Les lieux abandonnés ont des allures d'apocalypse mais, pour le jeune homme, ils convoquent un paradis qu'il ne se remet pas d'avoir perdu ou un objet familier, l'affiche d'un cheval blanc, son « Rosebud » à lui.



Maxim returns to the place of his childhood, to Tchernobyl, where he was living the day of the disaster. In the crumbling building, with crumbling walls, his childhood brings back to memory: a cook drawn on a window, a little ball. From the window, a view of Chernobyl's nuclear reactor. the area is apocalyptic, but for the young man, it holds the colours of a lost paradise, a poster of a white horse looks like his own "Rosebud".

13h30 **Lundi 3 novembre**

10h30 **Jeudi 6 novembre**

Sélection officielle